

LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 120

MARDI, 25 MAI 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne

Un an, payable d'avance.....\$4.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00

Edition Hebdomadaire

Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAU

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



**BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.**

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Mails.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLS.	Fermés.		Délivrés.	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Provincetown—Montréal, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Ouest—Kingston, Toronto, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
E.-I., et Québec	10 00	1 00	8 00	3 00
Paris—Ost des R.-C.	10 00	1 00	8 00	3 00
Cité de New-York	10 00	1 00	8 00	3 00
Kempville, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Manitok	10 00	1 00	8 00	3 00
North-Flower, Kaslo, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Montreal, Rimouski, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Pembroke, Renfrew, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Adrian, St. John's, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Perth, Smith's Falls, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Sand Point, Argyll, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Bristol, Clarendon, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Bell's Corners, Richmond, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Hull, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Archer, Hartley, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Les de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	10 00	1 00	8 00	3 00
Gatineau, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
New Edinburgh, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Billings, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Mallo, Anglaise, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Halifax, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Mallo, Anglaise, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Mallo, Anglaise, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M. Pour se qui regarde la Banque d'Epargne du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est de 9 heures A.M. jusqu'à 4 heures P.M. chaque jour.

G. P. BAKER, Maître de Poste, Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parer total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes: Partant de la Pointe-Lévis, 8.15 A.M. " Rivière-du-Loup, 1.40 P.M. Arrivant à Trois Pistoles, 2.41 " Rimouski, 4.25 " Campbellton, 9.15 " Dalhousie, 9.55 " Bathurst, 12.00 A.M. " Newcastle, 1.42 " Moncton, 5.00 " Saint-Jean, 9.25 " Halifax, 1.40 P.M. Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche. Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche. Pour renseignements relatifs au prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa.
D. PUTTINGER, Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON
POUR
30 CENTS LA LIVRE
CHEZ

STROUD FRÈRES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approxime le commerce.
Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

FEUILLETON
43
LA

Route de l'Abîme!
PAR
RAOUL DE NAVERY

—Et que savez-vous encore de cette partie du Chablais? —Ce beau pays subit des vicissitudes comme un grand royaume: pris, reprié, échangé, vendu en quelques semaines, il appartient tour à tour à Bernois et aux ducs de Savoie. Lors du traité conclu à Nyon en 1559, et rendu inévitable par l'abandon d'Henri IV, on le réunissait définitivement au duché. —Mais vous ne nous parlez pas du héros des Allinges, ma fille, dit la baronne d'une voix douce. —Ah! madame, répondit Cœlia avec une modestie charmante, c'est à vous, mieux qu'à moi, qu'il appartient de louer François de Sales. —Entrons d'abord dans la chapelle, dit la baronne, elle parlait

L'ÉDITION ROYALE

CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO
Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE:
Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi—Le vase des adieux—Le pont des soupis—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La faveuse du canton—Non, monsieur—Où, monsieur—Si vous me regrettez—Les cheveux blancs—Si tant—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'Évêque est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquelière des fiançailles—Huit ans—Les fleurs animées—Quand de la nuit—Veux-tu mon nom?—La jardinière du roi—Laisse-moi l'aimer—Je suis Lazare—Mouje—Mourir pour la patrie—La passion—Le chant du départ—Toujours seul ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sous l'Albanais—Sous l'ormeau—La Marcellaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'ermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique,
Agent de gros pour l'Édition.
Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES
(Remplaçant le Foyer Domestique.)

REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Réçits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois. Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois
Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.
L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, pour échantillon.
Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent
L'Administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.
Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention,
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

B. P.—Boîte 68.

\$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTE SOUTS LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT,

Magasin des Meubles du Plateau,
34 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DE
DAWES & Cie.

LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Co.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.
Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER.
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCUILLISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et à des prix très modérés.
Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIÈRES.

Ottawa, 6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Belleure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREENE,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an.

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB.
Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presse, rouleaux, tampons ou hâteliers sont inutilisés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté,
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-À-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

COIGRES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1879. 1an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks,
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR
La compagnie d'assurance "le feu" "Western".
La compagnie d'assurance "Québec".
La compagnie d'assurance "Lancashire".
La compagnie d'assurance "Standard Life".
La ligne de steamers "Anchor".

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transféré son état au

MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B,"
ci-devant occupé par J. Cassidy, ou il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Recommandant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879. 1an

Nouvel Atelier

Photographie ue
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1
DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc. 1879.

Wm HOWE.

Peintre, Doreur, Vitrier,
Tapissier, etc.

Importateur et marchand de
Tapisseries et de décors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son

Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le

Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1879.



Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année:

20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe,
3 wagons d'express ou de bagage,
3 wagons de poste et wagons fumiers,
240 wagons de fret couverts,
100 wagons de fret découverts,
2 charriots ou saillies,
40 wagons d'équipe.

Le tout devra être manufacturé dans la Province du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Port William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soumissionnaire recevra les soumissions jusqu'à midi, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre, F. BRACUN
Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre ici hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dindes dessossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
DE
Faïence, Porcelaine, Verre et Lampes

A TRES-BAS PRIX.
Épargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centins le gallon, MESURE IMPÉRIALE.

CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....\$30.00

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No. 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire

DE
A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'ÉGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. Richard a toujours un assortiment de plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Etablissement Caledonia
DE
DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

ET
Machine à battre les Tapis
(Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE.
Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR
Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU 1—52, RUE WELLINGTON,
FRASER ET VIAU
Ottawa, 9 avril 1880. 3m



P. Coillier alias Navion
423 RUE SUSSEX,
OTTAWA.

POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau
ET D'ÉCOLE,

AINSI QU'
Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,

DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie. Le tout à très-bas prix.

MOSBROU et PEARSON, Avocats, Notaires, etc

SOMMAIRE

LA FÊTE DE QUÉBEC.
ÉCHOS DU JOUR.
NOUVELLES DE MANITOBA.
SE VICE TÉLÉGRAPHIQUE.
A TRAVERS L'ONTARIO.
FELTON—LA ROUTE DE L'ARME: Raoul de Harby.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.

LA FÊTE DE QUÉBEC

On a commencé un mouvement dans quelques journaux canadiens aux États-Unis pour empêcher nos compatriotes de l'absence de prendre part à notre grande fête. Nous voulons bien croire qu'il est inspiré par les plus généreux motifs; mais nous craignons qu'il ne prenne une tournure regrettable au point de vue national. La démonstration proposée a pour but de resserrer l'union entre les Canadiens, de raviver la flamme patriotique qui pourrait s'éteindre or s'amortir chez un bon nombre; et, elle prouverait tout le contraire du résultat espéré si elle devait avoir pour effet de nous diviser, de créer un abîme peut-être entre les deux principaux groupes de notre nationalité. Serions-nous menacés d'un pareil malheur?

Nous ne croyons pas que personne veuille forcer les Canadiens des États-Unis, ou les induire sous de fausses représentations—en supposant la chose possible—à venir chômez la Saint-Jean-Baptiste au milieu de nous. Ils sont libres ou non de répondre à l'appel qui leur a été adressé; mais il nous est permis de douter qu'il soit sage de vouloir les dissuader de venir revoir la patrie absente dans une occasion aussi favorable.

Ce voyage au Canada ruinera, dit-on, un grand nombre de familles, en leur imposant de grandes dépenses très fortes. Il n'est nullement question de vouloir engager nos compatriotes émigrés de se mettre à la gêne; ceux qui ne peuvent participer à cette démonstration sans nuire à leurs propres intérêts, aux intérêts de leur famille, auraient tout de faire une pareille dépense; mais nous savons qu'un grand nombre peuvent satisfaire le louable désir de revoir leurs frères du Canada sans encourir de grands sacrifices. Au reste, ayant l'habitude de venir visiter leurs parents, leurs amis de temps à autre, n'est-il pas préférable qu'ils profitent de la réduction des prix de transport et qu'ils fassent coïncider leur voyage avec cette grande démonstration? Cette réduction, il est vrai, n'est pas aussi sensible qu'on aurait pu le désirer; mais elle constitue néanmoins une économie réelle pour tous ceux qui avaient l'intention de franchir la frontière par plaisir ou par affaire.

Nous avons vu avec peine quelques correspondants des journaux en question imputer aux organisateurs de la fête les motifs les plus intéressés, les plus sordides, pour préjuger contre eux nos compatriotes des États-Unis. On n'en a pas fait jusqu'à l'écriture de cet article. Nous n'avons vu avec peine quelques correspondants des journaux en question imputer aux organisateurs de la fête les motifs les plus intéressés, les plus sordides, pour préjuger contre eux nos compatriotes des États-Unis. On n'en a pas fait jusqu'à l'écriture de cet article.

Nous savons que tout ce mouvement que vous êtes à organiser, que cette fête que vous préparez à grands frais, sont autant de sollicitations que vous faites dans le but d'obtenir un accès facile à nos bourses, et que ce n'est pas l'amour qui vous pousse à faire des dépenses et des démarches.

Ce même correspondant se plaint que ses compatriotes émigrés ne sont pas toujours convenablement traités dans les journaux canadiens. Est-ce pour montrer qu'un pareil reproche pourrait lui être adressé, à juste titre, par nous, qu'il insulte ainsi, de propos délibéré, plusieurs des citoyens les plus distingués et les plus dévoués de l'ancienne capitale? Dans tous les cas, il aurait pu moins généraliser en parlant de la presse canadienne; car la *Canada*, pour un, n'a jamais écrit une ligne offensive envers nos compatriotes émigrés. Les paroles dont il se plaint n'ont paru que dans un seul journal canadien, et il est injuste d'en attribuer la responsabilité à ses confrères.

Nous le répétons, il est réellement regrettable qu'on n'ait pas relevé devant une accusation aussi gratuite qu'injuste. Cette imputation tombe d'elle-même lorsque l'on sait que, loin d'être une spéculation, la fête sera pour chaque organisateur une source de perte de temps et d'argent. Il est même à craindre que, dans un excès de zèle, on affecte des sommes trop considérables à la partie purement ornementale de la fête. Les hôteliers en bénéficieront sans doute, mais comment éviter la chose? Va-t-on

aller loger à la belle étoile sur les plaines d'Abraham?

De pareilles démonstrations ont si peu le caractère de la spéculation, que, malgré l'immense succès obtenu en 1874, la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal n'a pas encore payé toutes les dépenses qu'il lui a fallu faire en cette occasion. Il est rare, au reste, que le dieu dollar ait autant d'influence que semble croire ces correspondants sur nos agissements au Canada. Nous pourrions même parfois emprunter avec avantage l'esprit calculateur de nos voisins.

On n'a pas donné une part suffisamment large aux Canadiens des États-Unis dans la convention proposée, disent plusieurs journaux. Admettons la chose: ne vaudrait-il pas mieux réclamer contre cette injustice apparente sans tout briser?

Nous sommes sûr que les organisateurs seront heureux de réparer toute erreur, de combler toutes les lacunes qu'on pourra leur signaler, et se rendre à toutes les justes représentations qu'on voudra bien leur adresser. Au reste, il a été expliqué que le programme du personnel de la Convention qui a été publié prématurément—nous le regrettons, puisqu'il attire des misères et des contrepoids sérieux au comité de Québec—n'est encore qu'à l'état de projet: explication qui, ce nous semble, devrait être loyalement acceptée. Ceux là seuls qui ont été mêlés de pareilles organisations savent combien ont besoin d'indulgence les personnes qui entreprennent une besogne aussi difficile et aussi ingrate.

Il est une chose, au moins, que nous espérons—C'est que que les sociétés françaises des États-Unis qui ne peuvent pas, pour une raison ou pour une autre, figurer en corps à la démonstration, y soient représentées, au moins, par plusieurs délégués. Le succès de la Convention nous importe, après tout, beaucoup plus que celui de la procession, et il est désirable que nos compatriotes émigrés les plus importants—les *representative men*—les journalistes, M. Gagnon en tête, puisqu'il est leur digne docteur—les présidents de Conventions d'État, de sociétés nationales, etc., accompagnés de leurs nobles et dévoués missionnaires, prennent part aux importants débats qui s'engageront dans cette Convention sur les moyens les plus propres à assurer la prospérité, l'influence et la grandeur de la race franco-canadienne.

Ce n'est pas de l'écouter la voix du ressentiment et de l'amour propre blessé. *Altitus tendimus*. C'est le temps pour chacun de montrer son patriotisme, de se mettre activement à l'œuvre, et de faire tout en son pouvoir pour donner à la fête de Québec tout l'éclat et tout l'effet pratique possible.

ECHOS DU JOUR

Le *Sun*, de New-York, reconnaît la sagesse des réglemens de la Grande-Bretagne et du Canada, au sujet de l'importation d'animaux des États-Unis. Ainsi, il a été constaté que l'an dernier, il avait été expédié en Angleterre, 207 bêtes à cornes et moutons, et 974 cochons.

Le *Post*, de Montréal, dit:—« Nous nous rappelons qu'à cette époque, en 1876, la foule désœuvrée marchait en procession dans les rues, en portant un pavillon rouge, tandis qu'aujourd'hui les classes ouvrières se mettent en grève en alléguant qu'on ne les paie pas suffisamment! » Les faits ont une éloquence irrésistible.

Le *Times*, de Londres, dit que le parti et les hommes qui se sont rendus originairement responsables du traité de Washington sont maintenant de nouveau au pouvoir. Ils ne manquent pas à la tâche de l'amendement. Certainement la situation présente de la question ne peut être regardée comme satisfaisante. Les droits conférés par le traité aux pêcheurs américains et anglais ne sont pas exclusifs mais communs, comme le prétend le secrétaire Évarts. Il lui semble que les parties contractantes devraient adopter des réglemens pour protéger les pêcheries: cela préviendrait des conflits à l'avenir. Il ne croit pas qu'il y ait aucun obstacle insurmontable à un arrangement à l'amiable.

C'est demain qu'aura lieu la course entre Hanlan et Riley. Ce dernier aurait, dit-on, plus de courage que son compatriote Courtney, ignominieusement battu, et il ira, lui, jusqu'au bout. Les journaux américains les plus importants se laissent gagner, eux aussi, par l'entraînement du sport, et ne ménagent pas les épithètes blessantes à l'endroit de Courtney, que l'on conseille de ne

plus s'exhiber devant un public odieusement outragé..... Il faut bien avouer que le rameur yankee a fort désappointé son monde, et plusieurs ne se gênent pas de l'accuser, après ce dernier fiasco, d'avoir lui-même scié ses rames à Chataqua.

La politique nationale ne devait profiter à aucune classe de la société, ni aux fabricants, ni aux négociants, ni aux cultivateurs: en un mot, elle devait ruiner producteurs et consommateurs. L'autre jour, cependant, un correspondant du *Globe* annonçait que certains manufacturiers s'enrichissaient si vite qu'ils avaient peur, pour ainsi dire, de cette fortune amassée aux dépens des travailleurs, et songeait à la partager entre les plus dignes.....

Et il ne semblait même pas se douter que si nos fabricants, autres fermes, sont ruinées, si de nouvelles industries ont surgi à la faveur de la protection, l'ouvrier en profite par le travail qu'on lui offre aujourd'hui et que naguère il ne pouvait trouver. Sous le régime du libre échange, l'artisan pouvait difficilement avoir de l'ouvrage à des prix réduits, tandis que nous voyons aujourd'hui les classes ouvrières s'agiter partout, dans le but d'obtenir des gages et des salaires plus élevés. N'est-ce pas là le signe des temps meilleurs que l'on prédisait?

LA FÊTE A QUÉBEC

(Du *Propagateur Catholique*)
Parmi toutes les colonies détachées de la mère patrie et tombées sous une domination étrangère, aucune n'a conservé, comme la population canadienne-française, l'esprit, la langue et les traditions de la patrie. Rien n'a pu altérer chez elle l'élément national. Au milieu de toutes les épreuves, de toutes les adversités, de toutes les influences étrangères dans l'exil, partout et toujours, elle est restée la même. Elle garde tous les traits de la physionomie maternelle. Elle parle encore la langue de Cartier et de Champlain; car parler une autre langue, que celle de la mère patrie, c'est abdiquer sa nationalité, c'est cesser d'être en quelque sorte, surtout lorsque l'on a le privilège de naître avec le sang français dans les veines, ce sang qui ne se fait rien à rien ni trahir.

Les Canadiens-français ont donc conservé leur langue; et avec leur langue, l'esprit, le génie de cette langue qui ne pâlit devant aucune autre langue..... que dis-je? qui brille avec splendeur parmi les plus brillantes. Écoutons ce qu'en dit un profond penseur et un grand écrivain, Ernest Hello: « Nous ne connaissons pas assez notre langue, nous ne l'aimons pas assez. Elle est bien véritablement notre expression, et quelle gloire que d'exprimer digne ment la France! Pour étudier notre langue, il faut étudier notre histoire; et, pour étudier notre histoire, il faut étudier notre mission, notre type, notre destinée, notre fonction dans l'histoire du monde. Or, si je ne me trompe, voici le caractère, le double caractère de la France. Elle est essentiellement unie à l'humanité et essentiellement distincte des autres nations. Par sa racine, elle s'enfonce dans le monde entier; par sa tête, par ses fruits, par ses fleurs, elle ne ressemble qu'à elle-même. Elle prend son bien où elle le trouve, mais jamais elle n'est plagiaria, car elle s'assimile tout ce qu'elle emprunte.

Elle saisit l'élément latin, elle saisit l'élément germanique; mais elle conserve l'élément gaulois, et elle est la France. Toujours prête à aider les autres, mais toujours fidèle à elle-même, voilà, je crois, le caractère que doit avoir la France dans son histoire. Son type est également éloigné de l'égoïsme et de l'imitation, et il résumerait son portrait pas ces deux mots: Essentiellement solidaire, essentiellement personnelle.

Ce qui est vrai de la France est vrai de la langue française. La langue française est dans l'ordre de la parole ce qu'est la France dans l'ordre de l'action. La France est personnelle, la langue possède l'originalité; la France est solidaire, la langue française possède une faculté merveilleuse d'assimilation.

Ah! si elle était réduite à ce qu'on appelle l'esprit gaulois, elle occuperait sur la carte du monde intellectuel une bien petite place. Mais voyez comme elle est prête à tous les agrandissements. Elle se plie à tout, sans jamais perdre sa forme propre. Bien que les grandes conceptions philosophiques ne lui soient peut-être pas naturellement familières, bien qu'elle ne lui semblent pas un produit du sol, elle les accepte avec une admirable facilité, elle se les assimile, elle les fait siennes. Et quand elle les fait siennes, elle a le pouvoir admirable de les répandre sur le monde. La langue française a le don de populariser.

Faculté sublime ou dangereuse! A la fois claire et subtile, la langue française peut vulgariser les pensées vraies ou fausses d'un solitaire; elle peut présenter sous une forme délicate, tantôt salutaire et tantôt perdue suivant l'occurrence, des sentiments qui, sans elle, sembleraient abruptes et par là manquant leur effet sur le cœur humain. L'originalité de l'allure et la souplesse des mouvements distinguent partout la France et la langue française, les distinctions d'autres nations, des autres langues, et les unissent à elles. Ne ressembler à rien,

et s'assimiler tout, voilà peut-être le secret de la conquête et la raison de la victoire. Quand Bossuet se sert de saint Augustin, il ne le traduit pas servilement; mais il s'en empare, il s'en nourrit, et reste Bossuet armé de sa conquête.

Nous comprenons donc l'esprit et le but de la Société Saint-Jean-Baptiste; l'éclat et la pompe qu'il faut donner à la grande Convention des Canadiens-Français, qui doit avoir lieu à Québec le 24 juin: il faut, pour conserver l'esprit national, perpétuer la langue, le génie expansif du grand peuple qui la parle.

ADRIEN ROUQUETTE.

NOUVELLES DE MANITOBA

(Du *Métis*)
—L'honorable M. Girard sera de retour dans une quinzaine.
—Le colonel A. Peebles a été nommé magistrat de police à Winnipeg.
—M. R. Camirant a ouvert un magasin de farine et de grains de toutes sortes dans la bâtisse de M. Georges Roy, sur l'avenue Tache.

—M. Longpre ouvre un atelier de ferblantier et un magasin de fer dans l'ancien magasin de M. G. Roy.
—M. F. Letourneau a ouvert un atelier de ferblantier dans la bâtisse de M. Lazare Ferland, sur l'avenue Tache.

—Le Rév. Père Albert Lacombe, O. M. I., est arrivé samedi soir de la province de Québec, où ce zélé missionnaire a travaillé dans les intérêts de la colonisation.

—M. Ph. Cloutier a été nommé secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Norbert, à la place de M. Joseph Riël, qui n'a pas voulu accepter la position.

—Les missionnaires qui accompagnent Mgr Clut sont partis hier pour leurs lointaines missions. M. Maxime Lépine, de Saint-François-Xavier, doit les conduire jusqu'au lac Labiche. Mgr Clut part demain pour rejoindre ses compagnons de voyage.

—MM. Joseph Taillefer, M. P. P., J. A. M. Aitken, avocat et Edg. Dewdney, struttant dans des Sauvages, nommés pour tenir une enquête sur certaines accusations portées contre le juge Matthew Ryan, du Nord-Ouest, sont partis ce matin par le vapeur *Manitoba* pour se rendre au lac Plat, où devra se tenir cette enquête.

La montagne du Bois, dans le territoire du Nord-Ouest, est distante d'environ 600 à 700 milles de Winnipeg. Une nouvelle de cette localité d'entre eux, au nombre de 200 loges, se sont rendus aux Américains. Chaque loge renferme 5 individus. Les autres Sioux sont encore en Canada avec le *Beaufassin* (Sitting-Bull); mais la famine les obligera aussi à traverser la frontière. Le *Beaufassin* Lépine, de cette localité, nous apprend que les bison sont rares. Par conséquent les mets et les sauvages n'auront pas de provisions pour l'été et on anticipe pour eux la famine. Quelques-uns seront obligés de vendre tous leurs chevaux pour acheter des provisions de bouche.

Parmi les Sioux qui étaient restés sur le territoire canadien, certain d'entre eux, au nombre de 200 loges, se sont rendus aux Américains. Chaque loge renferme 5 individus. Les autres Sioux sont encore en Canada avec le *Beaufassin* (Sitting-Bull); mais la famine les obligera aussi à traverser la frontière. Le *Beaufassin* Lépine, de cette localité, nous apprend que les bison sont rares. Par conséquent les mets et les sauvages n'auront pas de provisions pour l'été et on anticipe pour eux la famine. Quelques-uns seront obligés de vendre tous leurs chevaux pour acheter des provisions de bouche.

Le *Beaufassin* Lépine, de cette localité, nous apprend que les bison sont rares. Par conséquent les mets et les sauvages n'auront pas de provisions pour l'été et on anticipe pour eux la famine. Quelques-uns seront obligés de vendre tous leurs chevaux pour acheter des provisions de bouche.

ÇA ET LÀ

—Joseph Piquette habite sur la rue Dufresne, No 8, et est cocher sur les chars urbains. Dans la soirée d'hier, sa fille âgée de 13 ans fut chargée d'aller porter le souper de son père; elle le rencontra sur la rue Sainte-Marie. En voyant son enfant, le père rebâta son char, puis le remit aussitôt en mouvement après avoir reçu les effets apportés par la petite messagère. Malheureusement, cette dernière en se retirant fit un faux pas, tomba, et le char conduisit par son père lui passa sur le corps!...

Nous n'entreprendrions pas de peindre le désespoir du pauvre père en voyant son enfant aux prises avec la mort. Lorsqu'on la releva, elle vivait encore, bien que son corps eût été littéralement broyé par la pression. Ses entrailles sortaient par les extrémités. Transportée chez son père, elle a passé la nuit sous les soins du Dr Mount. On dit qu'elle n'a pas perdu sa connaissance malgré les douleurs auxquelles elle était en proie. A 10 heures, ce matin, la mort est venue mettre un terme à ses souffrances.

A 11 heures, M. le magistrat de police Dugas a ordonné à M. le coroner d'ouvrir une enquête.
Joseph Piquette est un père malheureux.
Le jeune Piquette qui se noya l'été dernier, en se baignant à l'île Ronde, était son enfant.—*Nouveau Monde*.

—La barque norvégienne *Gutren*, capitaine Nelson, est partie sur lest le 3 avril de Drammen, Norvège, pour Québec. Le 30 du même mois, près des bancs de Terrenouë, elle a rencontré du brouillard et des quantités d'icebergs, et le lendemain elle s'est trouvée complètement entourée par les glaces flottantes. Le péril de la situation était augmenté par un vent très vif, et pour comble de malheur le gouvernail s'est rompu. A partir de ce moment, la barque est devenue le jouet des flots. Pousée fréquemment contre d'énormes blocs de glace, elle a eu son avant et ses flancs défoncés, et après avoir failli vingt fois s'abîmer sous les vagues qui déferlaient incessamment sur le pont, elle s'est échouée sur une côte rocheuse.

Le capitaine et ses hommes se sont réfugiés dans les agrès pour n'être pas emportés par les lames, et ils y sont restés deux jours et deux nuits, souffrant de la faim, de la soif et surtout du froid, car l'eau glaciale venait à chaque instant envelopper leurs corps transis. Les naufragés ont enfin été sauvés par des pêcheurs français de Saint-Pierre-Miquelon, et débarqués le 4 mai à Saint-Pierre, d'où ils se sont rendus à Halifax. Embaqués sur le steamer *Albion* par les soins du consul de Suède, ils sont arrivés avant-hier à New-York, mais ils ignorent encore comment ils retourneront en Norvège. Ils sont au nombre de douze, y compris les deux lieutenants. Le capitaine est resté à Halifax. Le *Gutren* appartenait à M. Samuel Nielson et était assuré pour \$15,000.

DECES

—Ottawa, le 24 mai, Joseph-Patrick Eudon-Lévesque, âgé de 3 ans et 3 mois, enfant chéri de P. H. Chabot, écrivain.
Les funérailles auront lieu aujourd'hui, mardi, le 25. Le convoi partira de la demeure de M. Chabot, No. 35, rue Georges, à 3.30 p. m. Parents et amis sont priés de considérer cette annonce comme une lettre de faire-part, et d'assister à l'enterrement.

PETITE GAZETTE

La nourriture royale pour les enfants, les invalides et les convalescents.
Délicieuse, légère, nutritive et toujours fraîche.
En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.
—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les *Pilules anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey*. Dans de certaines cas, elles ont non seulement donné du soulagement, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de régime. Préparées par *Milton H. Bristol*, propriétaire, Montréal.

Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la *Panace Domestique de Brown* n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur, les affections extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centes la bouteille.
—Pendant de nombreuses années, le *sirop calmant de M. Winstanley* pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain: il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amolli les gencives, réduit l'irritation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

Prix des pardessus imperméables.
J'attire tout spécialement l'attention du public d'Ottawa sur la liste suivante de mes Pardessus imperméables:
Pardessus anglais en caoutchouc, légers de toute grandeur, reversibles, \$2 à 2.75; pardessus américains, \$5 pouces de long, \$1.50.
Ces pardessus sont d'une qualité exceptionnelle et garantis par les fabricants, de qui je les importe directement, et jamais se comporter ni se décolorer.
Les pardessus m.r.in.
Ce vêtement est court, ne descendant qu'aux genoux, et est porté par ceux qui sont employés dans les exploitations de bois. Il est aussi très fort.
Pardessus imperméables en tweed, \$5, \$3.50 et \$2.
Ceci représente une valeur de 20 pour cent plus grande que tout ce qu'on peut acheter aujourd'hui sur le marché.
Pardessus imperméables très légers en soie et caoutchouc, véritable aricle pour un monsieur, \$10.
Croniques en gaze pour Dames, \$3.50.
Pardessus en gaze pour messieurs, \$4.50.
Ceci est le pardessus le plus léger qui existe et peut facilement être porté dans la poche d'habit.
Répétons-le: tous ces articles ont été achetés avant la hausse dans les prix des objets en caoutchouc.

R. J. DEVLIN
TOUS LES JOURS
GRANDE VENTE!
DE
MARCHANDISES
Nouvelles et de Gout
CHEZ
O'DOHERTY et Cie.,
110 RUE SPAIN, K.S.

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.
ON DEMANDE un VENDEUR compétent, à salaire ou à commission. Il devra être énergique et honnête homme. Nul ne doit s'offrir qui n'aurait pas toutes les qualités nécessaires.
S'adresser entre 8 et 10 heures a. m. SINGER MANUFACTURING CO., 136, rue Sparks, Ottawa, le 19 mai 1880.

ON DEMANDE une bonne d'enfants bien recommandée. S'adresser au No. 251, rue Metcalfe, avant 2 heures p. m. Ottawa, 21 avril 1880.

AUX CONTRIBUABLES
AQUEDUC D'OTTAWA
Les taxes pour l'eau étant strictement payables d'avance, vous êtes avertis qu'à partir du 20 de ce mois, des exécutions seront lancées contre tous ceux qui seront redevables de taxes pour l'eau à cette date. Les frais de saisie seront exigés sans exception.
EDOUARD PINARD, Percepteur.
Bureau de l'Aqueduc, Ottawa, le 18 mai 1880.

A louer, possession Immédiate.
Quatre logements en briques, formant le bloc Madsen, rue Clarence, à côté de la résidence de M. Edward Devlin. Ces maisons sont en parfait état, elles ont été dernièrement réparées et décorées.
—Pas d'arrangements de taxes ou d'eau.
Loyer, \$5 par mois seulement.
S'adresser à Russell, Forbes et Cie, rue Elgin.
Ottawa, 15 mai 1880.—6f

Fonds de Secours de Hull
Les contributions d'argent au fonds de secours pour les inondés de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Kemp, écrivain, gérant de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.
E. B. EDDY, Président du comité exécutif.
Hull, 24 avril, 1880.

FOURNISSEUR DE SON EXCELLENCE LE MARQUIS DE LORNE
Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.
Les meilleurs breuvages distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880. lan

NOUVEAUX ARRIVAGES
AU MAGASIN DE
C. GAGNÉ ET Cie.
VOYEZ NOS PRIX:
HABILLEMENTS à ordre pour..... \$ 9 00
HABILLEMENTS à ordre pour..... 9 50
HABILLEMENTS à ordre pour..... 10 50
HABILLEMENTS à ordre pour..... 11 00
HABILLEMENTS à ordre pour..... 12 50
HABILLEMENTS à ordre pour..... 13 50

100 PIÈCES
A VOTRE CHOIX.
COUPE PARFAITE OU PAS DE VENTE!
N'oubliez pas de venir nous voir
Avant d'acheter ailleurs!
N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 centes, ni nos chemises blanches avec collets pour \$1.00.
Venez acheter un de nos chapeaux de Leghorn pour 50c. et 60c.

EN VENTE
LES
Canadiens de l'Ouest
JOSEPH TASSÉ.
2e EDITION.
Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

CHAS. BEAUPRÉ.
Ottawa, 28 avril, 1880.
Chemin de fer Q. M. O. & O.
AVIS
CHANGEMENT D'HEURES
EMBRANCHEMENT D'AYLMER
Le et après le 3 MAI, 1880, les trains locaux entre Hull et Aylmer voyageront comme suit:
Partira de Hull à 10 hrs. a.m., 12.30 p.m., 5.30 p.m., et 9.40 p.m.
Partira d'Aylmer à 7.45 hrs. a.m., 11 a.m., 4.30 p.m., et 9.00 p.m.
Correspondant avec les trains de et pour Montréal.
L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

CHANGEMENT D'HEURE
Apartir de LUNDI, 3 Mai 1880!
Les trains partiront aux heures suivantes:
Train de Train le matin, Express
D'Hochelega pour Hull..... 8.30 a.m., 5.15 p.m.
Arrivant à Hull..... 12.40 p.m., 9.25 p.m.
De Hull pour Hochelega..... 8.20 a.m., 5.05 p.m.
Arrivant à Hochelega..... 12.30 p.m., 9.15 p.m.
Train de nuit.
D'Hochelega pour Québec 3.00 p.m., 10.00 p.m.
Arrivant à Québec..... 9.00 p.m., 6.30 a.m.
De Québec pour Hochelega..... 10.40 a.m., 9.30 p.m.
5.30 p.m., et 9.40 p.m.
D'Hochelega pour Saint-Mixte, Mixte, Jérôme..... 5.30 p.m.,
Arrivant à Saint-Jérôme..... 7.15 p.m.
De Saint-Jérôme pour
Hochelega..... 6.45 a.m.
Arrivant à Hochelega..... 9.00 a.m.
(Trains locaux entre Hull et Aylmer.)
Les trains quittent la Station de Mile-End sept minutes plus tard.
Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Dorois au train de nuit.
Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.
Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal.
L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

SERVICE A THÉ
EN
PORCELAINE,
(44 morceaux)
\$5.00
C. S. Shaw & Cie
IMPORTATEURS
63 rue Sparks

Glace! Glace!
Prise au-dessus des Chaudières
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre
10 lbs., tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00
10 " " QUATRE " 3 50
10 " " TROIS " 3 00
10 " " DEUX " 2 25
10 " " UN " 1 50
Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.
Tarif spécial pour des plus fortes commandes.
Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chaudières de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.
Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

J. CHRISTIN ET Cie.,
351 rue Wellington
Dr O. DAGENAIS
Médecin-Chirurgien.
416, RUE CLARENCE.
Ottawa, 6 mai 1880.
Avis de déménagement
Le soussigné donne avis qu'il a transporté sa boutique du No. 86 rue Clarence au No. 177, RUE RIDEAU, afin de se rapprocher du plus grand nombre de ses clients. En les remerciant pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis quelques années, il les informe qu'il se fera une affaire de travailler sur mesure, et que les commandes seront exécutées avec toute la ponctualité et l'attention possible. Les cours de premier choix et les meilleurs fournisseurs seront employés pour les ouvrages de pratique.
On a besoin de plusieurs bons ouvriers.
CHAS. BEAUPRÉ.
Ottawa, 28 avril, 1880.

Chemin de fer Q. M. O. & O.
AVIS
CHANGEMENT D'HEURES
EMBRANCHEMENT D'AYLMER
Le et après le 3 MAI, 1880, les trains locaux entre Hull et Aylmer voyageront comme suit:
Partira de Hull à 10 hrs. a.m., 12.30 p.m., 5.30 p.m., et 9.40 p.m.
Partira d'Aylmer à 7.45 hrs. a.m., 11 a.m., 4.30 p.m., et 9.00 p.m.
Correspondant avec les trains de et pour Montréal.
L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O.
AVIS
CHANGEMENT D'HEURE
Apartir de LUNDI, 3 Mai 1880!
Les trains partiront aux heures suivantes:
Train de Train le matin, Express
D'Hochelega pour Hull..... 8.30 a.m., 5.15 p.m.
Arrivant à Hull..... 12.40 p.m., 9.25 p.m.
De Hull pour Hochelega..... 8.20 a.m., 5.05 p.m.
Arrivant à Hochelega..... 12.30 p.m., 9.15 p.m.
Train de nuit.
D'Hochelega pour Québec 3.00 p.m., 10.00 p.m.
Arrivant à Québec..... 9.00 p.m., 6.30 a.m.
De Québec pour Hochelega..... 10.40 a.m., 9.30 p.m.
5.30 p.m., et 9.40 p.m.
D'Hochelega pour Saint-Mixte, Mixte, Jérôme..... 5.30 p.m.,
Arrivant à Saint-Jérôme..... 7.15 p.m.
De Saint-Jérôme pour
Hochelega..... 6.45 a.m.
Arrivant à Hochelega..... 9.00 a.m.
(Trains locaux entre Hull et Aylmer.)
Les trains quittent la Station de Mile-End sept minutes plus tard.
Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Dorois au train de nuit.
Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.
Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal.
L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O.
AVIS
CHANGEMENT D'HEURE
Apartir de LUNDI, 3 Mai 1880!
Les trains partiront aux heures suivantes:
Train de Train le matin, Express
D'Hochelega pour Hull..... 8.30 a.m., 5.15 p.m.
Arrivant à Hull..... 12.40 p.m., 9.25 p.m.
De Hull pour Hochelega..... 8.20 a.m., 5.05 p.m.
Arrivant à Hochelega..... 12.30 p.m., 9.15 p.m.
Train de nuit.
D'Hochelega pour Québec 3.00 p.m., 10.00 p.m.
Arrivant à Québec..... 9.00 p.m., 6.30 a.m.
De Québec pour Hochelega..... 10.40 a.m., 9.30 p.m.
5.30 p.m., et 9.40 p.m.
D'Hochelega pour Saint-Mixte, Mixte, Jérôme..... 5.30 p.m.,
Arrivant à Saint-Jérôme..... 7.15 p.m.
De Saint-Jérôme pour
Hochelega..... 6.45 a.m.
Arrivant à Hochelega..... 9.00 a.m.
(Trains locaux entre Hull et Aylmer.)
Les trains quittent la Station de Mile-End sept minutes plus tard.
Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Dorois au train de nuit.
Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.
Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal.
L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O.
AVIS
CHANGEMENT D'HEURE
Apartir de LUNDI, 3 Mai 1880!
Les trains partiront aux heures suivantes:
Train de Train le matin, Express
D'Hochelega pour Hull..... 8.30 a.m., 5.15 p.m.
Arrivant à Hull..... 12.40 p.m., 9.25 p.m.
De Hull pour Hochelega..... 8.20 a.m., 5.05 p.m.
Arrivant à Hochelega..... 12.30 p.m., 9.15 p.m.
Train de nuit.
D'Hochelega pour Québec 3.00 p.m., 10.00 p.m.
Arrivant à Québec..... 9.00 p.m., 6.30 a.m.
De Québec pour Hochelega..... 10.40 a.m., 9.30 p.m.
5.30 p.m., et 9.40 p.m.
D'Hochelega pour Saint-Mixte, Mixte, Jérôme..... 5.30 p.m.,
Arrivant à Saint-Jérôme..... 7.15 p.m.
De Saint-Jérôme pour
Hochelega..... 6.45 a.m.
Arrivant à Hochelega..... 9.00 a.m.
(Trains locaux entre Hull et Aylmer.)
Les trains quittent la Station de Mile-End sept minutes plus tard.
Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Dorois au train de nuit.
Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.
Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal.
L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O.
AVIS
CHANGEMENT D'HEURE
Apartir de LUNDI, 3 Mai 1880!
Les trains partiront aux heures suivantes

NOUVEAUTÉS!!

Rubans, Pompadour

Etoffes à Robes, Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ÉTATS-UNIS.

Grève et rîche legs—La course entre

Omaha, 22—Les ouvriers du lami-

New-York, 22—Margaret McKenna,

Washington, D. C., 22—De grands

Winnipeg, Man., 22—Un nouveau

Toronto, 22—George Dickson alias

Un grand nombre de citoyens

Deux jeunes filles nommées Beaty

Québec, 23—Son Altesse royale le

La revue militaire a été un succès

Montréal, 24—Un journalier du

Paris, 21—M. de Lesseps, l'infatigable

Une dépêche de Caboul au Daily

Dublin, 21—Les amis de Parnell

Paris, 21—Le maréchal Gaular

London, 22—La faillite du chemin

Paris, 24—Une démonstration de

Paris, 24—Les amis de Parnell

London, 21—Herbert Reeves, fils

CANADA

Noyée—Fâcheux résultat d'un accident

Québec, 22—Une petite fille âgée

Le jeune enfant de M. Charles

M. H. J. B. Chouinard, avocat,

Hamilton, 22—Voici le tableau du

Kingston, 22—On dit que plus de

—Mesdames, veuillez aller faire

—La fête de la reine a été célébrée

—Les fidèles qui fréquentent l'é

—Nos artilleurs ont dû s'y prendre

—Bière Lager de Cosgrave.—Analy

Un grand nombre de citoyens

Halifax, 22—Les ouvriers employés

Deux jeunes filles nommées Beaty

Québec, 23—Son Altesse royale le

La revue militaire a été un succès

Montréal, 24—Un journalier du

Paris, 21—M. de Lesseps, l'infatigable

Une dépêche de Caboul au Daily

Dublin, 21—Les amis de Parnell

Paris, 21—Le maréchal Gaular

London, 22—La faillite du chemin

Paris, 24—Une démonstration de

Paris, 24—Les amis de Parnell

London, 21—Herbert Reeves, fils

—L'agent de police William Mit-

—Les colporteurs qui doivent être

—C'est M. T. Cousineau, pilote,

—De nouvelles marchandises de

Le Rév. P. Gladu, O.M.I., a laissé

—Un jeune homme du nom de

—Sa Grandeur Mgr Duhamel bé-

—Mesdames, veuillez aller faire

—La fête de la reine a été célébrée

—Les fidèles qui fréquentent l'é

—Nos artilleurs ont dû s'y prendre

—Bière Lager de Cosgrave.—Analy

Un grand nombre de citoyens

Halifax, 22—Les ouvriers employés

Deux jeunes filles nommées Beaty

Québec, 23—Son Altesse royale le

La revue militaire a été un succès

Montréal, 24—Un journalier du

Paris, 21—M. de Lesseps, l'infatigable

Une dépêche de Caboul au Daily

Dublin, 21—Les amis de Parnell

Paris, 21—Le maréchal Gaular

London, 22—La faillite du chemin

Paris, 24—Une démonstration de

Paris, 24—Les amis de Parnell

London, 21—Herbert Reeves, fils

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

133 Rue Sparks

VIENT DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

C'EST BIEN CORRECT!

Lorsque les grandes chaleurs arrivent, aller

Sources de Caledonia

pour refaire sa santé, reprendre son appétit

C'est bien correct!

Pour faire revenir un doux sourire sur les

Essayez cela, messieurs les maris, et vous

H. Meadows et Cie

Dépôt de Poëles de la "Capitale,"

525 - Rue Sussex - 525

DES SOUMISSIONS, adressées à l'adju-

1500 tuniques d'Artillerie.

1400 tuniques d'Infanterie.

200 tuniques de Génie.

1000 pantalons d'Artillerie, en drap.

1500 do do do serge.

4500 do d'Infanterie do

3000 bonnets do tricotés.

1050 chevrons.

300 paires d'épaulettes pour corps de ma-

1000 capotes grises.

Des échantillons des articles peuvent être

1000 tuniques d'Artillerie.

1400 tuniques d'Infanterie.

200 tuniques de Génie.

1000 pantalons d'Artillerie, en drap.

1500 do do do serge.

4500 do d'Infanterie do

3000 bonnets do tricotés.

1050 chevrons.

300 paires d'épaulettes pour corps de ma-

1000 capotes grises.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX

Le soulagé à l'honneur d'annoncer qu'il a ouvert un ETABLISSE-

Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne,

Crème de Nectar, et Eau de Seltz

Un contremaître de la plus grande expérience est engagé dans cet

Les commerçants et les familles seront servis aux prix les plus

C. DONEY,

510 rue Sussex

SAINE LOGIQUE:

Ne laissez jamais l'usage pour vous

LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN!

Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan!!

SUIVANT POUR ÉPUISER LE STOCK,

JEUDI, le 26 du courant,

Et ne durera que 60 jours seulement

LA VENTE COMMENCERA

C. J. BOYDEN et Cie.

537 et 539 Rue Sparks,

Ensemble des deux Pavillons de Gaubert

Pour les détails voir les petites

annonces

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui

et sont exposées, et un nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie,

des chaises de luxe, les étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qui peut imaginer de

plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN.

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE.

156 RUE SPARKS,

HAUTE-VILLE.

EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la

Calligraphie, la correspondance Commerciale

et la Grammaire sont enseignées en

Anglais et en Français par un professeur

compétent.

Le Latin et le Français sont extra.

On recevra un certain nombre de pension-

naires.

Pour plus d'informations, s'adresser au

professeur à sa résidence, No. 19 rue Murray.

J.-B. LEFEBVRE, Professeur

FLOMBIER.

Poseur de tuyaux de vapeur

et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRS en CUIVRE POLI, en

FER GALVANISÉ, en ZINC, etc.

GABINET D'ALBAÏNE, ÉVIER, etc.

placés de la manière la plus convenable.

Articles de toute sorte pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement

exécutées.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau

tan.

2 septembre 1879.

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en brique,

convertie en ferblanterie, contenant onze appa-

tements, avec privés et chambre de bain,

No. 635 rue Saint-Patrice. Superbe terrain

de villa de 100 pieds de front sur 160 pieds

de longueur, borné en arrière par la rivière

Rideau. Grandes écuries et hangars. Pour

être vendue ou louée à bien bon marché.

Aussi, divers autres propriétés dans dif-

MARCHE D'OTTAWA.

Mardi, 25
VIANDS—Mouton par livre, 7c. à 9c.;
Lard, par 100 livres, \$7.00 à \$7.50;
Bœuf, par 100 livres pesant, \$5.00 à
\$5.25; veau de 5 à 6c. la livre.
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par
couple, 60c. à 75c.; poulets, par cou-
ple, 45c. à 50c.; dindons, la pièce,
\$1 à \$1.40; oies, 50 à 60c.; canards,
par couple, 80c. à 90c.
LAITIERS—Beurre en tinette, par
livre, 20c. à 22c.; beurre, frais, par
livre, 23c. à 25c.; beurre, salé, par
livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre,
17c. à 18c.; œufs, par douzaine, 10c. à
11c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par
poche, 75c. à 80c.; navets, par mi-
not, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80;
panais, par minot, 45c. à 50c.; oi-
gnons, par minot, \$1.50.
GRAINS—Blé de sarrasin, par mi-
not, 45 à 50c.; avoine, par minot, 30c.
à 35c.; maïs, par minot 65 cents; fèves,
par minot, 75c. à \$1; orge, par
minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par
minot, \$1.20; blé du printemps, par
minot, \$1.35.
FARINES—Extra double, par brl. \$7 à
\$7.25; extra, par brl. \$6.75 à \$7; No. 1,
par brl. \$6.50; gruau, par brl. \$4.50; fa-
rine de blé d'inde, par brl. \$2.75; blé
broyé, par brl. \$6.50, provende, par
brl. 90c.; bran, par 100 lbs. 60c.
DIVERS—Miel, par livre, 10 à 12c.; sain-
doux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 6c. à
7c.; laine filée, 65 à 70c. par lb.; bas
de laine, par paire, 25c. à 30c.; foin,
par tonne, \$6 à \$8.50; paille, par
tonne \$4.50 à \$5.00.
Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7;
peaux de veau, 10c. à 12c. la livre;
peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00
chacune.
Bois, de \$3.00 à \$3.25 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 25
Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.22 à 1.24
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 3/4 etc.
Seigle nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 6 à 00.
Suif, tranquille et ferme, 6 à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.40.
Saindoux, 7.43.
Chicago, 25
Farine, tranquille et nominale, reçu 8,183
bbls.
Blé, 1.18 1/2.
Blé d'Inde, 36 1/2 comptant.
Avoine, 29 1/2.
Lard nominal à \$10.15 1/2.
Saindoux 6.39.
Milwaukee, 25.
Blé, No 1, 1.11
Londres, 25.
Consolidés, 99 7/16 sur comptant, 4 1/2 1114.
5s 4 1/4. Erie, 4 1/4. du Préf. 00. Ill. Cent.
1044.
Liverpool, 25.
Coton actif et plus ferme, L'anglais, 6 1/2,
Orléans 6 1/2.
Pleur..... 10 0 à 12 6
Blé du Printemps..... 9 0 à 10 0
Rouge d'Hiver..... 10 0 à 10 6
Blanc d'Hiver..... 9 0 à 10 1
Trefle..... 4 9 à 4 9 1/2
Orge..... 5 3 à 0 0
Avoine..... 6 6 à 0 0
Pois..... 7 6 à 0 7 0
Pores frais..... 6 4 à 0 0 0
Saindoux..... 37 9 à 0 0 0
Suif..... 23 6 à 0 0 0
Bœuf..... 72 0 à 0 0 0
Fromage..... 73 0 à 0 0 0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 25
FARINE—Supérieure extra 5 90 à 5 95
Extrà supérieure..... 5 80 à 5 85
De god..... 0 00 à 0 00
Extrà du printemps..... 0 00 à 0 00
Supérieure..... 5 30 à 5 40
Farine forte de boulangers. 6 10 à 6 40
Fines..... 4 75 à 4 90
Moyenne..... 4 25 à 4 35
Recoupées..... 0 00 à 0 00
Farine en sac du Haut-Can-
ada par 100 livres..... 2 80 à 2 90
Farine en sac de la Cité
(livres)..... 3 10 à 3 20
Farine d'avoine..... 4 50 à 4 60
Farine de blé d'Inde, \$2.30 à \$3.00.
BLE—rouge et blanc d'Hiver \$1.35 à 1.40
Blé No. 2, du printemps \$1.29 à 1.30.
BLE D'INDE—47c.
A VOINE 32 à 33c. par 32 livres,
ORGE—55 à 60c.
POIS—85 à 86 par 66 lbs
SEIGLE, 79 à 80c.
Lard, \$14.50 à \$15.00.
Saindoux, 10 à 10 1/2.
Jambons, 10 à 11 1/2.

BOURSE.

Table with columns: VALEURS, Moment des cours, Pendeurs, Acheteurs. Lists various banks and financial institutions.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier
FAISSEUR DE
COUVERTURES EN FERBLANC ET FER
GALVANISÉ
ET CONSTRUCTEUR DE
FOURNAISES A AIR CHAUD,
Rue William, Ottawa.
COUVERTURES en Ferblanc et Galva-
nisées faites d'après le mode le plus
amélioré et à des prix très modérés, qui
peut être certifié, et des certificats peuvent
être montrés sur demande.
Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Four-
neaux et de Salons, des plus beaux et
récents dessins. Aussi des Pompes
à Bière et à Eau de toutes espé-
ces. Ferblanterie, Huile de
Charbon, Lampes, Tu-
yaux, en mains
à plus bas
prix
Ouvrages et réparations faites promptement
et avec désir.
Ottawa, 1er janvier 1880.

IMPRIMERIE

DU
CANADA
L'administration du CANADA possède un
matériel d'imprimerie très étendu, qui lui
permet d'entreprendre l'impression de toutes
espèces d'ouvrages, dans les deux langues,
tels que
Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers,
Factums,
Têtes de Comptes,
Circulaires,
Programme
Affiches,
Lettres Funéraires,
Cartes de Visite
et d'Affaires, etc.,
Le tout exécuté avec soin, élégance et
promptitude.
L'administration se chargera également
des ouvrages de luxe, tels que
Livres,
Brochures,
Lettres de Faire-Part,
Chèques, etc., etc.,
Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses
autres couleurs.
A des prix très modérés

CANADA,

Angle des rues Sussex et Murray
OTTAWA
On sollicite le patronage des hommes
d'affaires et du public en général.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS, OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.
Situé au centre des affaires et
tout près des édifices du parle-
ment, cet hôtel est le rendez-vous
de tous les hommes d'affaires et
continue à tenir son rang parmi
les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
VISA-VIS LE PALAIS DE JUSTICE.
MONTREAL.
Le soussigné remercie ses amis et le pu-
blic d'Ontario en général pour leur enco-
uragement libéral. Il a l'honneur de les
informer qu'il a ajouté
CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES
à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques
Cartier.
Le public trouvera tout le confort à
DES PRIX MODÉRÉS
et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux
premiers hôtels de la Puisseance.
I. B. DUROCHER,
Propriétaire.
2 mai 1879.

Réouverture

RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses
amis et le public en général qu'il vient
d'ouvrir et d'organiser
LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet
comprend les liqueurs les plus fines et les
cigars les plus exquis. REPAS servis à
toute heure.
P. BRANNEN,
Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879.

Hotel "Lorne"

Pension de première classe à des
PRIX MODÉRÉS.
La bar est fournie de vins, liqueurs
et cigares de choix.
15, RUE YORK, OTTAWA.
Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson

50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. Ian.

Les Bains Tures

126 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes à leur
service) de 10 a.m. à 3 p.m.
Par Messieurs, de 7 à 10 a.m.
Et de 3 à 11 p.m.
Le DR. LOGAN a son bureau dans la
bâtisse même, où il peut être consulté pro-
fessionnellement de 9 à 11 h. a.m. et de
2 à 4 p.m.
Ottawa, 9 juillet 1879. Ian.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON, 3
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres
dans tout le Canada pour leur efficacité, ne
se trouvent que chez M. C. STRATTON.
Je mets donc le public en garde contre les
contrefaçons.
T. ALEXANDER.
Ottawa, 7 nov. 1879.

MAISON D'EDUCATION

POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.
Congrégation de Notre-Dame.
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.
Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février. Le cours d'études
est complet et la médaille d'or, diplôme de
cette maison, est donnée aux élèves qui le
méritent.
N. B.—Une médaille d'argent, présentée
par Son Excellence le Gouverneur-général,
sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève
qui se distinguera par une application sou-
tenue et par une grande fidélité au régime.
Un cours spécial de couture est suivi avec
succès par les élèves. On donne une atten-
tion particulière à l'économie domestique.
La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Alle-
mand, le Latin, l'Italien sont des extras.
Pour les termes et autres informations,
s'adresser à
Sr. SAINT-GABRIEL,
Supérieure.
Ottawa, 2 février 1880.

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRACTIQUE.
FAIT AUSSI LES
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. Ian

AVIS.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.
Québec, 11 mai 1880.
Il est donné avis que, conformément à la
50e règle de l'Assemblée Législative de la
Province de Québec, toute pétition par bill
privé doit être présentée, le ou avant le 11
juin prochain.
L. DELORME,
Greffier de l'Ass. Lég.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Ponts en Fer
DES SOUMISSIONS adressées au soussi-
gné seront reçues jusqu'à midi,
SAMEDI, le 15 de MAI, pour la construction
de ponts de fer sur les affluents de l'est et de
l'ouest du Lac des Bois.
Les soumissions devront être des plans et devis
s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef
à Ottawa, le ou après le 15 Avril.
Par ordre, F. BRAUN,
Secrétaire.
Dépt. des Chemins de fer et Canaux,
Ottawa, 1er Avril 1879.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS adressées au soussi-
gné seront reçues jusqu'au 22 mai cou-
rant pour la pose d'un tuyau principal
d'égout au Musée Géologique (ancien hôtel
Clarendon), Ottawa.
Les plans et devis peuvent être vus et la
formule de soumission obtenue au bureau
de l'architecte en chef.
"Soumission pour égout, Musée Géologique,
Ottawa."
Par ordre, S. CHAPLEAU,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 15 mai 1880.

CANAL WELLDAN

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées
au soussigné (le Secrétaire du départe-
ment des Canaux et Chemins de Fer du
Canada) et portant l'indication de "contrats
soumis pour différents ponts à construire sur
le Canal Welldan," seront reçues au bureau
jusqu'à MARDI, le 15e jour de JUIN pro-
chain, pour la construction de ponts mobiles
fixes sur différents emplacements du Canal
Welldan. Les plans et devis peuvent être
vus et ceux qui servent au chemin de fer
devront être d'acier trempé.
Les plans, devis et conditions générales
peuvent être consultés à ce bureau le et
après le 31 MAI prochain. On peut égale-
ment obtenir des blancs de soumission en
faisant la demande.
Les personnes désirent faire des offres
doivent fournir les garanties nécessaires: les
soumissions ne seront prises sous considéra-
tion que si elles sont faites des membres,
membres, et si les signatures correspondent à
la raison sociale des solliciteurs. Les soumis-
sionnaires devront déposer une somme de
\$250 pour chaque pont. Si le contrat n'est
pas rempli d'une façon convenable, cette
somme est acquise au gouvernement.
Les chèques seront rendus aux personnes
dont les propositions ne seront pas accep-
tées.
Comme garantie de l'exécution du contrat,
l'entrepreneur ou les entrepreneurs qui ont
fait des offres au gouvernement, et dont la
soumission sera acceptée, auront à faire un
dépôt de cinq pour cent, sur la somme totale
du contrat. Ce montant devra être déposé au
trésorier général, à huit jours de
date de cet avis.
L'entrepreneur n'aura droit qu'à quatre-
vingt-dix pour cent sur la somme des tra-
vaux résidant à Granville, et si le contrat est
accepté, le montant de son contrat n'est
pas rempli d'une façon convenable, cette
somme est acquise au gouvernement.
Le département ne s'oblige pas à accepter
la plus basse ou aucune des soumissions.
Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.
Département des chemins de
fer et canaux,
Ottawa, 29 mars 1880.

Canal Grenville, Rivière Ottawa

AVIS aux Entrepreneurs
DES SOUMISSIONS cachetées, adres-
sées au soussigné (secrétaire des che-
mins de fer et canaux du Canada), et portant
l'indication de "Soumissions pour travaux du ca-
nal Grenville" seront reçues à ce bureau
jusqu'à l'arrivée des courriers de l'est et de
l'ouest, JEUDI, le 3e JOUR DE JUIN pro-
chain, pour la construction de deux bassins
élevateurs et autres travaux à Grenville's Point,
et à l'entrée inférieure du canal Grenville.
Une carte de la localité ainsi que les plans
et devis de travaux à exécuter peuvent être
consultés à ce bureau et au bureau de l'ingé-
nieur résidant à Granville, et après JEUDI
le 30 MAI courant, et dans ces deux endroits
on pourra obtenir des blancs de soumission.
Les entrepreneurs sont priés de se rappeler
que les soumissions ne seront considérées
que si elles se font sur les blancs imprimés
et, lorsqu'il s'agit d'une soumission,
il faudra qu'elles soient revêtues des signa-
tures réelles et qu'elles mentionnent la na-
ture de l'occupation et la résidence de cha-
cun des membres, et que de plus qu'un
chèques accepté de 2,000 accompagne la
soumission, somme qui sera consignée dans
le cas où les soumissionnaires refuseraient
d'aire le travail au prix et de la manière
indiquée dans l'offre.
Les chèques ainsi envoyés sont renvoyés
aux personnes dont les soumissions n'ont pas
été acceptées.
Comme garantie de la bonne exécution du
contrat, les personnes dont la soumission
aura été acceptée devront faire le dépôt
d'une somme égale à cinq pour cent de la
somme totale du contrat, dans les huit jours
qui suivront l'offre. La somme envoyée avec
les soumissions sera considérée comme fai-
sant partie du dépôt.
Quatre-vingt-dix pour cent seulement des
estimations seront payés avant l'achèvement
des travaux.
Le département ne s'engage pas à accep-
ter la plus basse soumission ni aucune autre.
Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.
Dépt. des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 13 mai 1880.

SAM'S HOTEL,

Rue York,
EN FACE DU MARCHÉ,
L'un des premiers Hôtels
d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la
saison feront bien de rendre visite à cet
hôtel.
Ottawa, 5 février 1880.

100

Canaris Chanteurs

CHEZ
ESMONDES

LA VITALINE

GUÉRIT
Les scrofules
Le rhume
L'érysipèle
Les boutons
Dartres
etc., etc.
GUÉRIT
Dyspepsie
Jaunisse
Constipation
Prostration
Débilité gé-
nérale, etc., etc.
La VITALINE guérit les maladies de
femme.
PRIX:
\$1 LA BOUTEILLE.
En vente chez tous les pharmaciens.
Cie de Médecine de Gray,
TORONTO.
27 avril, 1880.
REMEDE SPECIFIQUE de GRAY
TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK.
Remède Aglais
Une guérison
infaillible pour
la faiblesse sé-
minale, la sper-
matorrhée, l'im-
puissance et tou-
tes les maladies After Taking,
qui sont les suites des habitudes honteuses;
perte de la mémoire, lassitude des membres,
douleurs dans le dos, obscurcissement de la
vue, décoloration prématurée et plusieurs
autres maladies qui conduisent à la folie, à
la consommation ou à une mort précoce.
Détails complets dans notre pamphlet, que
nous envoyons gratis par la maille. Le
remède spécifique est vendu par tous les
droguistes à \$1 le paquet ou six paquets
pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur
réception de la somme requise.
CIE DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Biscuits

pour le commerce de gros.
Le plus grand blissemment de la vallée
d'Ottawa.
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au
moyen d'un fourneau mobile qui a une capa-
cité de 20 parts de leur par jour.
Nos employés sont des premières mains du
pays. Nous ne nous occupons que du com-
merce de gros seulement et garantissons
pleine satisfaction.
GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures
maisons des principales capitales du monde.
M. PETIT désire annoncer qu'il a
adjoint à son atelier de bijouterie et
d'horlogerie un magasin très com-
plet de cigares, tabac, pipes, etc.,
etc., etc.
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.
N.B.—M. PETIT profite de cette occasion
pour remercier le grand nombre de clients
qui ont bien voulu l'honneur de leur patro-
nage et leur souhaiter une heureuse année.
Ottawa, 11 juillet 1879. Ian

O'GARA, LAPERRÉ & REMON

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa,
Ont., près du Russell House.
MANTIN O'GARA,
HORACE LAPERRÉ,
EDWARD P. REMON

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU
LIVERPOOL HOUSE,
61, RUE RIDEAU, OTTAWA,
Doit être vendu dans trente jours

Les propriétaires feront D'IMMENSES REDUCTIONS pour
faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront
bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN,

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.
Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et
offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de
Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers
et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises,
Harnais de travail, Colliers, Selles de dres-
sage, Couvertures de chevaux de toute
description, etc., etc., etc.

S. & H. BORBRIDGE,

88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,
BASSE-VILLE, OTTAWA
Ottawa, 20 mars 1880.

MARCHANDISES SUPÉRIEURES

Cotons gris, Cotons blancs

Toile écrue, BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.
Vente sans réserve, pour argent comptant

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.
Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour
assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encoura-
gés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,
134, rue Sparks,
près de "LA THÉRIÈRE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos
GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le mei-
leur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des
mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.
Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques,
et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford, Gantiers.

Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS, OTTAWA
Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-général.
Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à
l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, etc. VIEILLES DORURES RENDUES
AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers.—Rideaux et matériel
de Rideaux.—Agents pour les célèbres articles de R. HAY et Cie.,
(anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans
nos magnifiques magasins.
SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. Ian